

*couverture à garder*

# LEODIUM

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE  
DU DIOCÈSE DE LIÈGE

---

TOME 54

---

LIÈGE  
1967

## CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

Le mercredi 25 janvier 1967, dix-huit membres suivent avec intérêt la « leçon pratique » que donne M. M. Yans dans ses *Propos de géographie historique sur l'Entre-Sambre-et-Meuse*, axés sur les données fournies par les archives de la famille de Roly. Il montre la marche à suivre pour étudier l'histoire régionale et comprendre les institutions anciennes à travers l'histoire des hommes. Le conférencier attire l'attention sur les modalités et les raisons économiques et sociales de la formation des seigneuries et des grands domaines, du Moyen Age au XVIII<sup>e</sup> siècle, vue à travers l'évolution de la famille de Jean de Roly et de ses successeurs.

Le mercredi 22 février, vingt membres assistent à la communication de M. A. Nagelmackers, consacrée à l'*Histoire d'une famille, les Nagelmackers (1340-1747)*. Parti de l'idée que le nom perpétuait vraisemblablement le souvenir du métier exercé par ses ancêtres, le conférencier parvient à retrouver leur trace jusqu'en 1250. Il expose alors la double activité des Van Oerle, devenus plus tard Nagelmackers, meuniers ou cultivateurs l'été, cloutiers en hiver, dont l'industrie deviendra prospère au XV<sup>e</sup> siècle et exportera ses produits jusqu'en Russie. Un membre de la famille, Pierre, meunier de Wychmael fondera, au XVII<sup>e</sup> siècle, la maison de banque liégeoise.

Le mercredi 26 avril, en présence de vingt-trois membres, M. R. Forgeur expose le problème complexe de l'origine et de l'évolution des *Collégiales de l'ancien diocèse de Liège*. Après avoir défini ce qu'est la collégiale et son rôle religieux, le conférencier répartit les collégiales connues d'après l'importance de leurs fondateurs : les empereurs, les princes-évêques de Liège, les seigneurs locaux, ainsi que selon leur origine première : couvents sécularisés dès les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, églises desservies par des groupes de « chapelains » qui deviennent chanoines. Il esquisse rapidement les multiples causes de disparition, en dehors de la suppression massive de 1797

et soulève diverses questions importantes que l'absence de documents publiés ne permet pas encore d'étudier à fond.

Le mercredi 31 mai, une douzaine de membres prennent part à la visite de l'église Saint-Servais, sous la conduite de M. Delhaes, vice-président de la Société Royale Le Vieux-Liège. Il montre, dans l'édifice, les vestiges romans d'une des plus anciennes églises paroissiales de Liège, rappelle les avatars subis au cours des siècles et les modifications apportées aux XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, fait apprécier les enrichissements dus tant aux pasteurs qu'aux particuliers. Pour terminer, M. Delhaes conduit les visiteurs à la découverte du quartier Saint-Servais, peu connu ou ignoré du simple passant.

Le mercredi 21 juin, en présence de quinze membres, M. J. Loicq étudie *Une dédicace à la déesse Viradecthis découverte à Strée-lez-Huy*. Il s'agit d'une inscription latine, découverte lors de la démolition récente de l'ancien maître-autel, figurant sur un bloc de pierre bleue retaillé pour servir de base à l'autel. Le conférencier, par un examen de critique historique serré, établit qu'il s'agit d'une pièce intéressant l'histoire religieuse des Condruzes aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, dédiée à une divinité peu ou pas connue, qui est restée près du lieu où elle avait été élevée. Après la séance, les membres sont invités à venir admirer au Musée Diocésain la grande lampe de sanctuaire en argent provenant de la collégiale Saint-Barthélemy, acquise au XIX<sup>e</sup> siècle par la cathédrale Saint-Paul, et que M. J. de la Croix a restaurée, nettoyée et remise à neuf.

Le mercredi 6 septembre, la séance est consacrée à la visite de l'exposition consacrée, au Musée gallo-romain de Tongres, aux *Trésors de l'ancien doyenné de Tongres*, et organisée par le comte J. de Borchgrave d'Altena. Sous sa direction, les visiteurs purent admirer pièces d'orfèvrerie religieuse, sculptures, peintures, missels, ornements sacerdotaux et documents divers actuellement encore conservés dans bon nombre d'églises, même modestes, du doyenné de Tongres. La visite se termina par celle de la collégiale voisine, ses cloîtres et son trésor.

